

LES MOTIVATIONS DES ETUDIANTS BENINOIS POUR LA FILIERE DES SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS)

Par

1-Pierrot Koffi EDOH; 2- Folly MESSAN; 3- Fabrice DOSSEVILLE; 4- Jules CAKPO.

1- 2- 4. Université d'Abomey Calavi (BENIN); 3- Université de Caen Basse-Normandie (France)
pedrokoff@yahoo.fr

Abstract

The objective of this research is to determine the motivations of Beninese students for the sector of STAPS. To achieve this, a questionnaire was administered to 416 Beninese. Among them, there are 206 teachers of Physical Education (alumni of INJEPS) and 210 students enrolled in STAPS. The results showed that in a difficult economic environment where opportunities for professional insertions are rare, it is mainly the professional projects offered by this sector which determine his choice by Beninese students. By cons, when the employment issue does not arise, it is the curriculum it offers that attract them. In view of the circumstances that affect the global economic environment in recent years, it is feared that the professional project is going to replaced progressively the quality of university education programs.

Keywords: Motivations; beninese students; sector of STAPS

INTRODUCTION

A l'instar des grandes universités d'Europe (orientation en France des nouveaux bacheliers), les universités nationales du Bénin et le ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique organisent depuis quelques années, des campagnes d'information et de sensibilisation à l'intention des nouveaux bacheliers. Dans cette perspective, au lendemain des publications des résultats du baccalauréat chaque année, des missions d'orientation sont déployées dans les circonscriptions administratives du pays à la rencontre des futurs étudiants afin de les aider dans le choix de leurs filières d'études universitaires. Ces initiatives des autorités en charge de l'enseignement supérieur, n'ont pas un caractère contraignant. En effet, chaque nouveau bachelier a en définitive, la latitude de s'inscrire dans la filière de son choix, l'accès à des universités publiques au Bénin n'étant soumis à aucune restriction particulière. A l'exception des écoles et des instituts où l'entrée est conditionnée à une certaine exigence, toute personne titulaire d'un baccalauréat du second degré a la possibilité de s'inscrire dans la plupart des facultés des universités nationales du pays. Cette disposition a pour conséquence, l'explosion des effectifs des étudiants dans les entités universitaires depuis la création de la première université publique en 1970 jusqu'à ce jour. L'avènement d'une deuxième université publique en 2002, de même que l'ouverture des centres universitaires dans plusieurs villes depuis quelques années sont des réponses à cette situation devenue préoccupante. A cet effort, il faut ajouter l'apport des universités privées. Malgré ces différentes mesures, la question de la gestion des effectifs des étudiants, de plus en plus pléthoriques, continue à se poser aux autorités en charge de l'enseignement supérieur. On remarque tout de même que cette massification n'affecte pas tous les instituts, écoles et facultés de la même manière.

Dans les années 70 et 80, les facultés de droit et d'économie fascinaient et attiraient les nouveaux bacheliers aux dépens d'autres facultés comme celles des mathématiques, des sciences physiques et biologiques, des lettres, arts et sciences humaines, ... qui prédestinaient l'essentiel de leurs étudiants en fin de cycle aux fonctions d'enseignant. En effet, cette fonction considérée comme n'étant pas suffisamment rétribuée, les étudiants ne se pressaient guère pour s'orienter vers des facultés, écoles et instituts qui sont assimilés à des antichambres de la fonction enseignante. Pour corriger cette situation et inverser la tendance, certaines mesures incitatives sont octroyées aux étudiants de ces écoles et instituts peu attractifs (bourses d'études plus élevées que celles des autres facultés, écoles et instituts). C'est dans ce contexte qu'en 1974, l'Institut National de l'Enseignement de l'Education Physique et du Sport (INEEPS) est créé. Sa vocation est la formation des enseignants d'éducation physique et sportive en complément de ceux des disciplines académiques. Il faut rappeler que les étudiants des facultés énumérées ci-dessus étaient dès la fin du premier cycle reversés à l'Ecole Normale Supérieure

(ENS) où ils poursuivaient leurs formations en vue de l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES). Logiquement, les étudiants de l'INEEPS bénéficient eux aussi des mêmes avantages que leurs collègues de l'ENS. Malgré ces mesures incitatives, deux années après avoir accueilli les premiers étudiants, les inscriptions en première année y étaient suspendues durant deux années, faute de candidature suffisante. Cette institution attendra 1979 avant de voir s'ouvrir à nouveau les inscriptions en première année avec seulement un effectif de cinq étudiants en définitive. C'était grâce à la diligence des autorités en charge de cet institut que finalement sa fermeture sera évitée dans cette période délicate.

A la reprise effective des activités académiques et pédagogiques dans cette structure, le cap sera maintenu dès 1983 avec un effectif oscillant entre 25 et 35 étudiants jusqu'en 2008. Mais à la rentrée universitaire 2009-2010, cet effectif passe à 100 étudiants et se maintient aux rentrées suivantes (2010-2011 et 2011-2012). Dans le même temps, la deuxième filière (les Sciences et Techniques des Activités Socio-Educatives [STASE]) voit ses effectifs stagner et même régresser (36, 47 et 30 étudiants en licence 1 respectivement en 2010, 2011 et 2012). Quelles peuvent donc être les raisons qui expliquent une subite évolution ascendante des effectifs au niveau de la filière des STAPS à l'INJEPS. Pourquoi un regain d'intérêt pour cette filière qui continue pour l'essentiel à former des enseignants. Le regard des populations béninoises sur l'enseignant a-t-il évolué, quelles sont donc les motivations des étudiants béninois pour les STAPS lorsqu'on passe d'une période à une autre.

Depuis le début des années 90, à l'instar de ce qui se passe dans beaucoup de pays, le problème de l'insertion des jeunes en fin de formation a commencé à se poser au Bénin. Aussi, les choix des filières d'études ou de formation par les étudiants prennent-ils en compte les secteurs qui sont plus portés vers l'auto-emploi ou ceux où les jeunes diplômés espèrent mieux s'insérer dans la vie professionnelle (GALAND, 2004; LIXI, 2002). En définitive, avec ses deux filières, les STASE et particulièrement les STAPS qui font l'objet de la présente étude, quelle est la situation qui prévaut au niveau de l'INJEPS au plan socioprofessionnel.

1. Revue de littérature

La psychologie fait état de plusieurs travaux relatifs aux raisons qui justifient l'orientation des personnes dans des activités et la préférence d'une activité par rapport à une autre (FONTAYNE *et al*, 2001). Mais à notre connaissance, il n'existe pas à l'échelle du Bénin, des travaux ayant trait aux raisons de la préférence d'une filière d'études par rapport à une autre. Selon ALDERMAN (1983), la motivation est la tendance à orienter le comportement en relation avec une tâche jusqu'à ce que les objectifs poursuivis soient atteints. C'est donc un investissement personnel (MAEHR & BRASKAMP, 1986). En dépit des raisons qui pourraient être évoquées et exceptées les particularités de certaines personnes, les étudiants dans leur majorité s'orientent vers des filières porteuses ou celles qui sont en vogue au moment où ils effectuent leur choix.

1.1 Le concept de motivation

La motivation est un processus psychologique capable d'influencer et de déterminer le choix d'une personne dans un contexte ou par rapport à une activité donnée (FAMOSE, 2001). Elle peut être déclenchée par des facteurs externes comme l'envie d'un gain substantiel, le désir de faire plaisir à un proche ou la volonté d'éviter une situation gênante une fois l'activité terminée (motivation extrinsèque). Par exemple, les jeunes filles béninoises qui s'engagent dans le championnat de football de première division le font dans l'intention d'obtenir des gratifications (TANIMOMO *et al*, 2009). De la même manière, les élèves béninois qui s'inscrivent dans des épreuves académiques ou qui prennent part aux examens scolaires le font dans la perspective de préparer leur avenir au plan professionnel (EDOH, 2004). La motivation peut également provenir des croyances internes, des intentions de plaisir, de satisfaction morale et de la volonté de connaître quelque chose ou de se surpasser pour atteindre un objectif en l'absence de tout intérêt matériel (motivation intrinsèque). Les jeunes canadiens qui obtiennent un baccalauréat scientifique à moins de 17 ans, avec une mention *Bien* ou *Très-Bien* s'inscrivent dans les filières des mathématiques ou des sciences physiques parce qu'ils désirent avoir de nouvelles connaissances dans ces matières (LEMAIRE, 2004). En définitive, il existe bien deux formes de motivation: la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque. Des travaux relatifs à l'orientation des étudiants ont montré que le choix d'un institut, d'une école ou d'une faculté est sous l'influence des deux formes de motivation (intrinsèque et extrinsèque) à la fois. Mais suivant

les circonstances, une forme l'emporte souvent plus ou moins sur l'autre (LEMAIRE, 2004; VALLERAND & GROUZET, 2001).

1.2 La motivation et les théories cognitive et behavioriste

Pour les cognitivistes, les comportements des personnes ne sont pas seulement contrôlés par les besoins et la situation. Ils sont étroitement dépendants du traitement des informations, de la manière dont le sujet les perçoit et les analyse. L'approche cognitiviste considère en effet, le sujet comme un ensemble de système qui élabore des représentations, manipule et stocke les connaissances selon un modèle d'enregistrement des informations. En réalité, le sujet choisit d'utiliser telle connaissance ou telle autre de son stock suivant les résultats de l'analyse qu'il fait de la situation dans laquelle il se retrouve et de l'objectif qu'il poursuit. Ainsi, certaines personnes ont besoin pour atteindre les objectifs fixés, de normes internes plus élevées. Mais d'autres ont tendance à se conformer aux normes édictées par la société en faisant plus abstraction de leur conviction personnelle (BRUSTEIN & MAIER, 2005).

L'orientation d'une personne et donc ses motivations peuvent s'expliquer également par la théorie behavioriste selon laquelle l'environnement conditionne les comportements des personnes (NUTTIN, 1980). Les motivations d'une personne peuvent ainsi s'entendre comme étant ses désirs ou sa volonté de satisfaire ses besoins organiques (faim, soif, sexe, ou autres comforts) ou de se conformer à des normes sociales afin d'éviter des punitions (SKINNER, 1968). Pour MUCCHIELLI (1981), les comportements des personnes prennent leurs sources dans l'environnement qui exerce des contraintes sur elles. Par exemple, le choix des filières d'études par les nouveaux bacheliers prendrait en compte non seulement leur désir personnel mais également l'avis de leur entourage. Les motivations s'expliquent en conséquence par des contingences internes et/ou externes.

1.3 La motivation et l'environnement socioculturel et économique

L'environnement économique, social et culturel influence les motivations des personnes (WANG & BIDDLE, 2001). Les sportifs américains sont par exemple plus attirés par l'athlétisme que leurs camarades sud-coréens (KOREA *et al*, 2003). Les représentations de l'avenir par les adolescents diffèrent fondamentalement lorsqu'on passe d'une catégorie socioprofessionnelle à une autre ou d'une filière d'étude à une autre (ROUSSELET, 1975). Cette dernière étude a montré que les adolescents sont influencés par le niveau socioprofessionnel de leurs parents. Les adolescents visent généralement le niveau socioprofessionnel juste supérieur à celui de leurs parents mais rarement plus;... concevant ainsi la réussite professionnelle en fonction de leur origine sociale. Tandis que les enfants des cadres et des personnes exerçant des professions libérales mettent l'accent sur l'intérêt des tâches ou la perspective d'une vie responsable et indépendante, les enfants d'ouvriers spécialisés attachent plus d'importance aux avantages matériels et à la sécurité de l'emploi face aux aléas de la conjoncture économique. La notion de "*réussir sa vie*" diffère chez les adolescents français de souche et ceux d'origine maghrébine (DAKPO, 2005). Pour les premiers, cette notion rime avec les libertés individuelles alors que chez leurs compatriotes venus d'Afrique du nord, elle est assimilée à la religion, au mariage et à la vie en famille. Les étudiants des instituts techniques valorisent mieux leurs formations que celles des facultés. Ils pensent être mieux formés que leurs camarades des autres écoles de par les programmes qu'ils suivent et croient qu'ils doivent à juste titre être mieux rétribués parce que leurs formations correspondent à leurs besoins contrairement à l'enseignement général (MARKIEWIEZ-LAGNEAU, 1985).

1.4. La motivation et l'environnement socioprofessionnel

Les travaux portant sur les motivations et les représentations de nouveaux bacheliers inscrits à la rentrée universitaire 2002-2003, ont montré que le choix des filières d'études à l'université par les nouveaux étudiants est motivé non seulement par le contenu des programmes d'études des instituts, des écoles et des facultés mais surtout par des projets professionnels de ces jeunes étudiants (LIXI, 2002). De ces travaux, il ressort que huit nouveaux bacheliers canadiens sur dix, inscrits à l'université estiment que leur filière d'études leur offrira de bons, voire de très bons débouchés face à l'évolution du monde du travail. Plus de deux sur trois pensent trouver facilement un emploi à la fin de leur formation. Ainsi, les écoles d'ingénieurs, de commerce, de droit et de sciences politiques attirent plus de nouveaux bacheliers canadiens qui estiment que sept à neuf étudiants sur dix pourront trouver un

bon ou un très bon emploi à la fin de leur formation dans ces écoles. Dans ce sens, les travaux ont montré que l'intérêt pour le contenu des programmes d'études dans lesquelles les étudiants s'engagent est souvent moins marqué chez les bacheliers inscrits dans les différentes filières. C'est le projet professionnel qui est la motivation la plus souvent retenue par l'ensemble des bacheliers pour expliquer leur orientation (GALAND, 2004). La motivation des nouveaux bacheliers scientifiques réside dans la diversité de choix d'orientation que leur offre leur baccalauréat ainsi que leurs penchants pour les matières scientifiques (mathématiques et physiques) (LEMAIRE, 2004). Mais la plupart des étudiants en première année des sciences humaines font ce choix sur injonction de leurs parents ou sur conseil de leurs professeurs.

1.5 Objectifs

Les motivations des personnes sont influencées par plusieurs facteurs dont certains sont d'ordre matériel (TANIMOMO *et al*, 2009) et d'autres dépendants de la satisfaction morale que ces personnes en tirent (ALLEN, 2003; WEISS & SMITH, 2002). Le choix d'une filière d'études s'explique ainsi par des motivations intrinsèque et/ou extrinsèque. Ces motivations sont susceptibles de subir des modifications dans le temps. C'est pourquoi cette étude se fixe premièrement pour objectif d'apprécier les motivations des étudiants béninois pour la filière des STAPS et deuxièmement, de procéder à la comparaison desdites motivations chez ces étudiants d'une période à une autre.

1.6 Hypothèses

En référence aux travaux de LEMAIRE (2004) sur l'orientation des nouveaux bacheliers canadiens dans les filières d'études supérieures, on peut présumer que les étudiants béninois qui s'inscrivaient à l'INJEPS dans les années 80, étaient attirés par les programmes de formation des STAPS.

S'appuyant par ailleurs sur les études de GALAND (2004), relatives à la pédagogie universitaire, on peut penser que l'affluence des nouveaux bacheliers béninois vers les STAPS ces dernières années s'explique par des perspectives d'emplois que cette filière représente aux yeux de ces jeunes depuis quelques années.

2. Méthodologie

Après avoir identifié la population cible, organisé des entretiens préliminaires et une pré-enquête, le recueil de données est effectué à partir d'un questionnaire.

2.1 Participants

Quatre cent seize participants béninois dont 206 (196 hommes et 10 femmes) enseignants d'éducation physique et sportive (EPS) en fonction depuis au moins un an (entre 1979 et 2010) et 210 étudiants inscrits en STAPS à l'INJEPS pour la rentrée 2010-2011 (157 hommes et 53 femmes) ont participé à cette étude. Les enseignants étaient âgés en moyenne de $38 \pm 5,47$ ans et les étudiants de $22 \pm 1,32$ ans. Les participants proviennent des douze départements du pays. La taille de l'échantillon a été déterminée à partir de la formule de calcul de DILLMAN (2000) qui a permis de retenir les 210 étudiants sur les 307 inscrits en STAPS pour le compte de l'année universitaire 2010-2011 et les 206 enseignants d'EPS sur les 472 formés à INJEPS. Les participants étudiants, proviennent des cinq promotions (de la licence1 au master) et sont répartis proportionnellement à l'effectif de chaque promotion. Quant aux enseignants, ils n'ont pas été sélectionnés sur des critères particuliers. Ils appartiennent cependant à toutes les générations d'enseignants.

2.2. Procédure

2.2.1 Pré-enquête

Des entretiens préliminaires auprès d'étudiants et de professeurs en STAPS ont permis d'obtenir des premières informations sur les motivations des étudiants de l'INJEPS. Après ce travail préliminaire, une pré-enquête a testé une première version du questionnaire auprès de 27 étudiants en STAPS à l'INJEPS et de 14 enseignants d'EPS. Ces participants n'étaient pas inclus dans l'analyse finale. Le questionnaire était conçu par l'équipe des quatre chercheurs ayant initié cette recherche en s'inspirant de l'Echelle de Motivation en Education (EME) développée et validée par VALLERAND *et al* (1989). L'EME est constituée de 28 items (échelle de Lickert de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord ») et de sept dimensions relatives aux motivations qui justifient l'inscription en une

formation. Les 416 participants ont été soumis au questionnaire modifié dans le courant du mois de mars à mai 2011. S'agissant des étudiants, le questionnaire pour l'essentiel a été rempli individuellement sur place, alors que pour les enseignants, certains l'ont fait sur place à la faveur d'un regroupement dans le cadre d'un stage de formation et pour les autres, on a eu recours aux canaux de communication dont la poste et l'internet essentiellement.

2.2.2 Enquête

Le questionnaire définitif a été élaboré en tenant compte des insuffisances constatées au cours de la pré-enquête. Il comporte 24 items repartis en six dimensions relatives aux motivations identifiées comme celles pour lesquelles les étudiants béninois s'inscrivent en STAPS. Ces dimensions vont de la recherche de la connaissance, de la passion pour la pratique sportive, de la maîtrise des disciplines sportives, à la recherche de l'emploi, aux conseils des parents ou des professeurs et à la recherche de biens matériels une fois la formation terminée. Les deux groupes de participants (enseignants et étudiants) ont été soumis au même questionnaire parce que, en réalité chaque participant répond en tant qu'étudiant;...les enseignants devant se rappeler des motivations de leur inscription en première année pour remplir le questionnaire. La distinction entre les deux groupes se justifie par la nécessité d'avoir au sein de l'échantillon, des étudiants de toutes les périodes qui ont marqué l'INJEPS depuis sa création en 1974 jusqu'en 2011.

2.3. Analyse statistique

Les cinq propositions ont été respectivement affectées de coefficient selon les réponses sur l'échelle de Lickert (de 1 « pas du tout d'accord » à 5 « tout à fait d'accord »). Les analyses descriptives et analytiques ont été réalisées au moyen du logiciel informatique (StatView 5[®], SAS, USA). Les distributions des variables des groupes des enseignants et des étudiants n'ont pas été conformes à la loi normale (Loi de Gauss) suite aux différents tests de Kolmogorov-Smirnov. Pour cette raison, des tests non paramétriques de Wilcoxon ont été utilisés pour comparer les valeurs moyennes entre les différentes motivations suivant les périodes où les effectifs des étudiants ont chuté, stagné ou connu des augmentations subites. Le seuil de significativité statistique a été fixé à $p < 0,05$.

3. Résultats

La distribution des variables soumises au test de Kolmogorov-Smirnov s'est révélée significative. On en déduit que la normalité n'est pas respectée. Par conséquent, on a recouru au test de Friedman pour comparer les six dimensions au niveau de chacune des trois périodes (1974 à 1986; 1987 à 2005 et de 2006 à 2010) caractéristiques des différentes évolutions des effectifs des étudiants à l'INJEPS. Enfin, en calculant le pourcentage de l'écart entre les scores moyens des motivations extrinsèque et intrinsèque au niveau de chaque période, on en déduit que cet écart est ou n'est pas significatif.

Tableau 1: Comparaison des scores moyens des motivations extrinsèque et intrinsèque chez les étudiants inscrits à l'INJEPS dans la période de 1974 à 1986

Sous thèmes	Moyennes et écart-types
Motivations relatives à l'assurance de l'emploi	13,58 ±2,31
Motivations relatives à la recherche de biens matériels	14,17 ±2,71
Motivations relatives aux conseils des parents	13,26 ±2,14
Motivations relatives à la recherche de la connaissance	17,63 ±1,12
Motivations relatives à l'accomplissement	16,97 ±2,13
Motivations relatives à la passion pour le sport	17,76 ±1,11

Au niveau des 46 étudiants de la période de 1974 à 1986 enquêtés, le test de Friedman a montré une différence significative entre les variables ($p < 0,0001$). Le score moyen de la motivation intrinsèque est significativement plus élevé que celui de la motivation extrinsèque de $(100 - \frac{\text{score motivation intrinsèque}}{\text{score motivation extrinsèque}} \times 100) 21,66\%$. L'orientation des étudiants vers cette filière à

cette période se justifie surtout par le désir de connaissance, d’accomplissement et la passion pour le sport.

Tableau 2: Comparaison des scores moyens des motivations extrinsèque et intrinsèque chez les étudiants inscrits à l’INJEPS dans la période de 1987 à 2005

Sous thèmes	Moyennes et écart-types
Motivations relatives à l’assurance de l’emploi	14,28±2,26
Motivations relatives à la recherche de biens matériels	13,05±1,65
Motivations relatives aux conseils des parents	13,89±1,88
Motivations relatives à la recherche de la connaissance	13,97±1,99
Motivations relatives à l’accomplissement	12,46±1,47
Motivations relatives à la passion pour le sport	14,24±1,66

En ce qui concerne les 160 étudiants de la période de 1987 à 2005, le test de Friedman donne des scores qui s’équilibrent entre les variables relatives aux motivations intrinsèque et extrinsèque. L’écart entre les scores de la motivation extrinsèque et intrinsèque est de $(100 - \frac{\text{score motivation extrinsèque}}{\text{score motivation intrinsèque}} \times 100) 3,67\%$, 5% donc non significatif. Les deux scores peuvent être considérés comme semblables. Il n’est pas possible de dire que les étudiants enquêtés de cette période s’inscrivent en STAPS pour des motivations intrinsèque ou extrinsèque en particulier.

Tableau 3: Comparaison des scores moyens des motivations extrinsèque et intrinsèque chez les étudiants inscrits à l’INJEPS dans la période de 2006 à 2010

Sous thèmes	Moyennes et écart-types
Motivations relatives à l’assurance de l’emploi	18,01 ± 1,12
Motivations relatives à la recherche de biens matériels	17,75 ± 1,80
Motivations relatives aux conseils des parents	16,68 ± 1,84
Motivations relatives à la recherche de la connaissance	15,08 ± 3,05
Motivations relatives à l’accomplissement	14,91 ± 2,73
Motivations relatives à la passion pour le sport	15,10 ± 2,76

Enfin pour les participants de la période de 2006 à 2010, le test de Friedman a donné entre le score de la motivation extrinsèque et celui de la motivation intrinsèque, une différence significative de $(100 - \frac{\text{score motivation extrinsèque}}{\text{score motivation intrinsèque}} \times 100) 14,01\%$. Les étudiants de cette dernière période s’orientent vers les STAPS dans le but de trouver un emploi, d’obtenir des biens matériels et/ou sur conseil de leurs proches.

4. Discussion

Des résultats issus des présents travaux, il ressort que le choix de la filière des STAPS par les étudiants béninois est motivé par un certain nombre de raisons qui sont à la base de leur orientation vers cette filière d’étude. Les motivations évoquées par les participants varient d’une période à une autre. Les étudiants de la période de 1974 à 1986 ont indiqué avoir choisi les STAPS en priorité pour assouvir leur passion, pour parfaire leur connaissance et pour donner la preuve d’une meilleure maîtrise dans les disciplines sportives qu’ils pratiquent. Ils sont essentiellement sous la commande de motivation intrinsèque (LEMAIRE, 2004).

Il faut dire qu’à cette première période, il n’y avait pas de problème lié à l’emploi des diplômés à la fin de leur formation. Tous ceux qui sortaient des écoles, des instituts et des facultés de l’Université Nationale du Bénin (dénomination de l’actuelle Université d’Abomey Calavi avant la création de la seconde) étaient systématiquement répartis dans des entreprises et dans les administrations publiques. Le choix de cette filière d’études à cette époque était motivé par des désirs de connaissance, de maîtrise et la passion pour le sport. Ces étudiants ont voulu aller vers les STAPS pour satisfaire leurs

besoins de pratique sportive et non pour obtenir un emploi. Durant ces années, et s'agissant plus particulièrement des étudiants des deux premières promotions (1974 et 1975), parmi lesquels certains avaient quitté les facultés classiques avec à leur actif des diplômes d'études universitaires générales de fin de première ou même de deuxième année, les meilleurs athlètes de toutes les disciplines sportives pratiquées dans le pays se retrouvaient dans cet institut. Les bacheliers reçus avec la mention "*Bien*" ou "*Très-Bien*" en sciences étaient attirés par les Sciences parce qu'ils voulaient en connaître davantage dans ces matières (LEMAIRE, 2004). Après les deux premières années euphoriques, les inscriptions avaient été suspendues à l'INEEPS faute de candidatures suffisantes malgré les conditions matérielles attrayantes. Ceci peut expliquer le fait que, ceux qui s'inscrivaient y étaient effectivement attirés par des mobiles intrinsèques et non pour des raisons matérielles.

Les étudiants de la période de 1987 à 2005 qui ont participé à cette enquête, ont donné des réponses moins tranchées en ce qui concerne les raisons de leur choix. En effet, la différence entre les scores moyens des motivations extrinsèque et intrinsèque est non significative. L'orientation des participants ne s'explique pas particulièrement par des motivations intrinsèque ou extrinsèque. Cette période est caractérisée par des négociations entre la République Populaire du Bénin (dénomination du Bénin durant la révolution marxiste-léniniste de 1974 à 1989), le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale. Conformément aux conditionnalités de ces institutions financières internationales, le Bénin devait renoncer non seulement à la répartition dans la fonction publique des diplômés sortis de l'Université Nationale du Bénin, mais elles exigeaient également la réduction drastique du nombre de fonctionnaires qui étaient ainsi débauchés par milliers sur la base des programmes dits volontaires et ciblés. Les scores des six dimensions sont dans l'ensemble peu élevés (12,46 à 14,28) contre (13,26 à 17,76) et (14,91 à 18,01) respectivement pour ceux des périodes de 1974-1986 et 2006-2010. Ces scores (12, 46 à 14,28) sont l'expression de la situation économique et sociale difficiles de cette période. Les motivations des étudiants pour une filière d'étude ou une autre étaient partagées à cette époque. Cela s'est traduit par des scores peu élevés enregistrés par les étudiants enquêtés de cette période de doute. En STAPS comme ailleurs au niveau des autres filières d'études, il n'y avait pas une réelle garantie pour des débouchés professionnels. L'environnement économique et social étant empreint de morosité, les orientations se faisaient sans grande conviction d'emploi.

Enfin, au regard des scores réalisés par les étudiants en formation au moment de l'enquête (entre 2006 et 2010), on peut affirmer qu'ils sont largement attirés par l'assurance d'un emploi et les biens matériels en choisissant les STAPS (TANIMOMO *et al*, 2009; GALAND, 2004; LIXI, 2002). Cette troisième et dernière période est marquée par un contexte politique qui tend à mieux valoriser la fonction enseignante où les déficits matériels et humains sont très importants. A défaut de recrutements systématiques dans ce secteur, des types particuliers de contrats de travail à durée déterminée de 9 heures par semaine et par établissement d'enseignement secondaire pour une période de 9 mois renouvelables chaque année scolaire sont octroyés à ceux qui aspirent aux fonctions enseignantes. Ce qui n'est pas le cas dans les autres secteurs. Par ailleurs, ces contrats qu'un enseignant peut avoir avec plusieurs établissements à la fois offrent la possibilité d'une reconversion en contrat à durée indéterminée et d'un reversement pur et simple dans la fonction publique au bout de quelques années sans passer par un concours de recrutement comme c'est le cas dans les autres secteurs. Aujourd'hui, l'INJEPS est le seul institut qui forme des enseignants d'EPS au Bénin. De 1974 à 2010, il n'en a formé que 472. Dans le même temps, selon la direction de l'enseignement secondaire, le nombre des seuls établissements d'enseignements publics pour la rentrée d'octobre 2011, s'élève à 628 établissements. Moins de la moitié des enseignements en EPS est couverte aujourd'hui. Ceci constitue une opportunité pour les étudiants en fin de formation en STAPS ou ceux titulaires d'une maîtrise, d'une licence ou même ceux recalés en licence 2 ou en licence 1 sont sollicités pour dispenser des enseignements. L'engouement des nouveaux bacheliers pour les STAPS depuis quelques années, pourrait être la conséquence de cette situation qui ne semble pas prête de s'arrêter. Depuis la rentrée 2009, l'INJEPS accueille plus de 100 étudiants en STAPS. Parmi eux, seuls 30 sont boursiers. Les 70 autres acceptent volontiers de supporter le coût de leur formation alors que dans les années 80, les offres de bourses n'arrivaient pas à être toutes pourvues faute d'étudiants.

CONCLUSION

Cette étude poursuit un double objectif: apprécier dans un premier temps les motivations pour lesquelles les étudiants béninois se sont orientés, s'orientent et éventuellement s'orienteront demain

vers la filière des STAPS et dans un deuxième temps, s'enquérir de l'influence des facteurs économiques et des projets professionnels sur cette orientation. Au terme de ladite recherche, il est aisé de constater que dans un contexte où l'environnement économique est assaini et l'emploi garanti après la formation quelle que soit la filière d'étude choisie, ce sont les étudiants béninois qui ont une passion pour le sport, qui désirent en connaître davantage qui s'inscrivent en STAPS. Les premiers étudiants de l'INJEPS s'identifient à cette catégorie d'étudiants. Par contre, lorsque les STAPS offrent plus de débouchés que les autres filières de formation, elles attirent les étudiants non plus nécessairement pour ses programmes de formation, mais plutôt pour la garantie des emplois qu'elles représentent aux yeux des étudiants. Au-delà des présents résultats, qu'il s'agisse des STAPS ou d'autres filières d'études, que l'on soit au Bénin où dans d'autres pays, mieux que les programmes universitaires, ce sont les projets professionnels qui constituent les premiers mobiles d'orientation des nouveaux bacheliers. Les différences de motivation entre les étudiants de l'INJEPS des années 80 (motivation intrinsèque) et ceux des années 2010 (motivation extrinsèque), ne sont donc pas liées aux problèmes de générations entre les anciens et les nouveaux étudiants. Elles dépendent plutôt de la situation économique qui prévaut au niveau de chaque période. En définitive, ce sont les conditions économiques et sociales qui influencent au premier chef le choix des filières d'études par les étudiants. Les responsables d'établissements supérieurs qui s'attèlent déjà depuis quelques années à orienter leurs programmes de formation vers des projets professionnels doivent davantage travailler dans ce sens afin de déboucher sur une meilleure adéquation formation/emploi.

Références

- ALDERMAN, R.B. (1983). *Manuel de psychologie du sport*. Paris, presse universitaire de France.
- ALLEN, J. B. (2003). Social Motivation in Youth Sport. *Journal of Sport Exercise Psychology*, 25, 551-566.
- BRUNSTEIN, J.C. & MAIER, G.W. (2005). *Implicit and self attributed motives to achieve: two separates but interacting needs*. *Journal of Personality and Social Psychology*, 89, 205-222.
- DAKPO, C. P. (2005). La signification de 'réussir sa vie': étude comparative des adolescents français de souche et d'origine maghrébine. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé (B)*, 1, 99-113.
- DECRET No 74 – 232 du 14 octobre 1974 portant création de l'Institut National de l'Enseignement d'Education Physique et Sportive INEEPS.
- DECRET No 96 – 550 du 06 décembre 1996 portant création de l'Institut National de la Jeunesse, de l'Education Physique et du Sport.
- EDOH, K. P. (2004). *Croyances traditionnelles et motivations chez les élèves en république du Bénin*. Thèse de doctorat en STAPS, Université de Caen, Basse-Normandie.
- FAMOSE, J.P. (2001). La motivation en éducation physique et en sport. Paris, les éditions Armand Colin, 255p.
- FONTAYNE, P; SARRAZIN, P. & FAMOSE, J.P. (2001). Culture and achievement motivation in sport : a qualitative comparative study between Maghrebian and European French adolescents. *European Journal of Sport Science*, 4, 1-11.
- GALAND, B. (2004). *Chaire de pédagogie universitaire*. Paris, les éditions de Minuit, 42 p.
- INJEPS, (2010). *Registre des rapports des inscriptions par année*. Service de la scolarité.
- KOREA, B., WILLIAMS, L., GILL, A. 2003. Cross-Cultural Study of Achievement Orientation and Intrinsic Motivation in Young USA and Korean Athletes. *International Journal of Sport Psychology*, 34, 168-184.
- LEMAIRE, S. (2004). *Motivations et choix d'orientation après le baccalauréat*. Paris, PUF, 36 p.
- LIXI, C. (2002). *Motivations et représentations des nouveaux bacheliers*. Paris, Dunod Bordas, 73 p.
- MAEHR, M. L. & BRASKAMP, L. A. (1986). *The Motivation factor: A Theory of Personal Investment*. *American Psychologist*, 41-954-969.
- MARKIEWIEZ-LAGNEAU, J. (1985). *Les étudiants des instituts universitaires de technologie en France*. Paris, PUF, pp. 47-59.
- MUCCHIELLI, A. (1981). *Les motivations*. Paris, Presse universitaire de France. 1^{ère} édition, QSJ N° 1949: 21 p.

- NUTTIN, J. (1980). *Théorie de la motivation humaine*. Paris, presse universitaire de France, 1^{ère} édition.
- ROUSSELET, J. (1975). *Les Jeunes et l'Emploi*. Paris, PUF, 13 p.
- SKINNER, B. F. (1968). "The Design of Experimental Communities", *International Encyclopedia of the Social Science*, Vol 16. NewYork: Macmillan, 271-275.
- TANIMOMO, L. WABI, S. A. & HOUNGAN, C. (2009). Les mobiles de participation des filles au football et autonomisation: Cas des équipes de première division au Bénin. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, (B) 2-17-25.
- VALLERAND et GROUZET (2001). Pour un modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque dans les pratiques sportives et activités physiques. In *CURY & SARRAZIN*. PUF, pp. 58-95.
- WANG, C. K. J & BIDDLE, S. J. H. (2001). Young people's motivation profiles in physical activity: Acluster analysis. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 23, 1-22.
- WEISS, M. R. & SMITH, A. L. (2002). Friendship quality in youth sport: Relationship to age, gender and motivation variables. *Journal of Exercise Psychology*, 24, 220-237.